

Stress lié à l'engagement parental des travailleurs de quelques Divisions provinciales de Kisangani

Par BANGALA Bolimaka Olivier¹, TSHIMPANGA Bakadianjila Joseph², OMOKOKO Omelonga Kasongo Raymond³, KIMBUANI Mabella Gaston⁴

Abstract

The pressure associated with financially unstable living conditions may negatively affect the quality of parent–child interactions through the stress it generates within families. Parental stress reduces parents' ability to provide effective caregiving, often leading to lower emotional support, inconsistent parenting practices, and decreased involvement in children's education and daily development. It may also result in fewer shared parent–child activities, a diminished sense of paternal commitment, recurrent daily conflicts, difficulties integrating children into routine family activities, and reduced time spent together both directly and indirectly.

In this context, the present study aimed to determine the level of stress associated with parental engagement among civil servants working in selected Provincial Divisions using the Parenting Stress Index (PSI; Abidin, 1995). The study also sought to examine whether provincial division, educational level, and years of professional experience influenced participants' stress levels.

The findings revealed that 38 participants (58.0%) scored within the 15–35 range on the Parenting Stress Index, indicating a persistently very high level of stress. In other words, the majority of employees had reached a concerning level of parental stress according to the scale used in this study. Furthermore, the analysis examining the influence of provincial divisions, educational level, and seniority demonstrated that none of these variables significantly affected variations in parental stress levels. The experience and manifestation of parental stress appeared similar across all participants, regardless of the variables considered in the study.

Keywords: stress, tension, resilience, parental engagement, parenting practices.

¹ Chercheur à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Kisangani

² Professeur Emérite à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Kisangani

³ Professeur Ordinaire à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Kisangani

⁴ Professeur Ordinaire à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Kisangani

0. Introduction

La tâche de parent réalisée dans des situations où les ressources financières et matérielles sont souvent limitées, est stressante. En effet, le stress engendré par les difficultés économiques, le chômage ou la précarité des conditions de vie, réduit la réceptivité parentale, l'affection et augmente les pratiques de discipline incohérentes et l'utilisation de pratiques punitives dures. Les parents sont aussi moins soutenant, moins impliqués et moins stimulants à l'égard de leurs enfants et ont plus tendance à leur donner des ordres sans explication, les consultent moins à propos de leurs souhaits et les encouragent moins lors des interactions.

Actuellement, compte tenu des conditions de vie difficile, l'on assiste à l'effondrement de plusieurs tissus économiques dont l'impact négatif ne cesse de peser sur les ménages. Les hauts dirigeants, les directeurs, les professeurs, les cadres, les employés, les ouvriers, les femmes au foyer, les jeunes, les enfants et même les animaux, tous souffrent des effets du stress. Nous avons pour le fait que personne n'est épargné des circonstances malheureuses dans sa vie. Le stress, dans nos ménages, apparaît comme un des phénomènes psychosociaux négligés par les parents.

Le stress parental comme un sentiment du parent en réponse à sa perception d'un manque de ressources financières et/ou matérielles par rapport aux exigences ou aux demandes associées à son rôle parental frappe de plein fouet plusieurs ménages. La vulnérabilité au stress varie beaucoup d'une personne à une autre à cause des différences interindividuelles. Certains parents semblent dotés d'une résistance exceptionnelle, donnant même parfois l'impression de se nourrir du stress et de l'adversité. D'autres, par contre, sont moins solides. Les origines de cette plus grande vulnérabilité sont multiples. Elles peuvent être d'ordre génétique, les uns étant naturellement plus anxieux que les autres, ou être liées à des événements particuliers (enfance difficile, divorce, répétition ou accumulation de facteurs de stress) ou bien à un affaiblissement de l'organisme (maladie, fatigue, alcoolisme, etc.) sans oublier évidemment la situation dans laquelle on se trouve (pauvreté, solitude, etc.). Bien souvent, cette fragilité au stress résulte d'une conjugaison de ces différents facteurs.

Les difficultés financières et l'inquiétude de ne pas pouvoir « nouer les deux bouts de mois » font naître un climat de tension au sein de foyer, susceptible de fragiliser, voire de rompre, l'équilibre de celle-ci. Par ailleurs, les tensions qui peuvent caractériser le couple en situation socio-économique défavorisées, sont relatives à l'insécurité du contexte précaire dans lequel

elles vivent. Pour les femmes elles sont liées aux attentes de leur conjoint relatif à leur rôle de pourvoyeur de besoins. Néanmoins, il semble que les conflits et les risques de séparation, sous la pression des difficultés économiques, sont plus importants dans un contexte de précarité socio-économique.

Dans cette optique, Moen, Kain & Elder, McLoyd, 1990(2023, p.45) précisent que la pression inhérente à une situation financière fragile peut influencer négativement sur la qualité des interactions parent-enfant, par le biais des sentiments de stress qu'elle est susceptible d'engendrer. Ce stress réduit la capacité des parents à être de « bons parents », ceux-ci ayant tendance à être moins soutenant, moins cohérents et moins impliqués dans l'éducation de leurs enfants. La précarité financière augmente la détresse psychologique des parents, leur tendance à dévaloriser le rôle parental ainsi que leur tendance à avoir une image négative de leurs enfants. Dans ce contexte, beaucoup de parents perçoivent leurs enfants comme étant moins obéissants et moins respectueux envers eux. Leur autorité remise en cause, ils se sentent dévalorisés, frustrés et impatients avec leurs enfants qui sont plus souvent réprimandés. Ce sentiment de dépossession de leur rôle parental peut alors générer en eux un sentiment d'incompétence les rendant plus à risque de se désengager.

Par ailleurs, le stress parental entraîne une diminution des activités partagées parent-enfant, du sentiment de devoir d'engagement du père, des situations de conflit quotidien, de la difficulté à inclure l'enfant dans les activités quotidiennes et une réduction du temps passé directement ou indirectement ensemble. Les parents faisant l'expérience de la précarité socio-économique sont sujets au stress dans la mesure où ils éprouvent des difficultés à subvenir aux besoins de leur famille et sont susceptibles de vivre des événements de vie difficiles

Selon les informations de la chaîne TV5 monde, 24 jeunes parents français se sont suicidés au courant de l'année 2025 de suite du stress lié aux difficultés de subvenir aux besoins de leurs ménages.

D'après la Revue Réveillez-vous (2024, p.7), en grande Bretagne, 8 parents sur 10 sont stressés dans leur rôle parental. Selon Newcomb et *al.* (1970, p.15), le stress parental est un phénomène fort répandu qui entraîne des coûts importants pour l'individu et la société. En Nouvelle Calédonie, 15 parents sur 20 sont stressés en accomplissant leurs tâches parentales dans un contexte de chômage déguisé.

Aux USA entre 75% et 85% de tous les conflits conjugaux qui surviennent s'expliqueraient par une incapacité de l'un de conjoint à subvenir efficacement aux besoins de ménage. (Abidin, 2015).

En dehors des conflits conjugaux, il y a aussi de sérieuses raisons de croire que le stress parental négatif conduit les parents à prendre de mauvaises décisions, à adopter des pratiques de gestion des comportements inadéquats, à mal utiliser leur habilité, à rater des nombreuses occasions de développement et à s'exposer à des problèmes de santé.

Pour encourager les efforts que l'on devra déployer pour faire face au stress, Melgosa (2001, p.10), soutient que le stress fait partie de notre vie de tous les jours. Bien gérer le stress nous aide à nous dépasser. Mal géré ou ignoré, il peut nuire à nos performances et troubler notre vie. Il enchaîne et précise que, contrôler le stress de manière productive nous aide à le transformer en énergie positive.

Les statistiques ci-haut décrites montrent bien l'ampleur de ce phénomène en milieu familial qu'il faut désormais considérer comme bombe à retardement. D'après GLENN (2010, p.4), en cette période de crise socio-économique sévère, ne pas avoir un emploi ou en trouver un mais qui assure des revenus insuffisants pour couvrir les besoins de son ménage est une situation qui prédispose à vivre le stress de façon permanente.

Cette étude est partie d'un constat que nous avons fait en notre qualité de travailleur à la Division provinciale du plan de Kisangani en RD Congo. Ainsi, à l'approche de festivité de fin d'année 2025, nous avons eu de difficulté pour acheter aux enfants les habits et la nourriture parce que le gouvernement n'avait pas payé nos salaires du mois de Décembre à temps. Face à cette difficulté, l'idée nous est venue d'aller chez notre voisine pour emprunter de l'argent et de le lui rembourser quand nous serons payés. C'est ainsi qu'elle va nous proposer de prendre son argent et rembourser à un taux d'intérêt de 50% appelé banque Lambert qui est un système d'emprunt au taux de remboursement élevé avec un délai généralement court. Nous avons pris 200 000 FC le 20 du Décembre 2025 pour rembourser 300 000 FC le 31 Janvier 2026. En mentionnant notre nom sur son cahier des débiteurs, nous avons découvert que plusieurs autres fonctionnaires collègues de service passent aussi emprunter de l'argent auprès de cette dame. Ce constat nous a poussé à contacter d'autres fonctionnaires des autres Divisions pour voir

comment ils s'organisent en cette période de fin d'année. Même constat : les agents s'endettent pour faire face aux besoins de survie de leurs ménages.

A la précarité de moyens financiers, les fonctionnaires de quelques Divisions Provinciales, connaissent de nombreux problèmes dans leur ménage : le retard des paiements et insuffisance de salaire les poussent à s'endetter auprès de tiers, les problèmes de santé etc. Cette situation pousse les agents à s'inquiéter sur leur engagement parental à répondre efficacement aux besoins inhérents de leur ménage entraînant ainsi le stress.

Ainsi, face à cet état de choses, nous avons répondu aux préoccupations suivantes :

- Quel est le niveau de stress lié à l'engagement parental des fonctionnaires de quelques Divisions Provinciales de Kisangani ?
- La Division, le niveau d'étude et l'ancienneté ont-ils un effet sur le vécu des situations stressantes dans l'engagement parental chez les fonctionnaires enquêtés ?

Telle est la problématique qui détermine le contenu de la présente investigation.

En fonction des questions ci-dessus, nos hypothèses sont formulées de la manière suivante :

- Les difficultés d'ordre socioéconomique et organisationnel dans lesquelles traversent les fonctionnaires de quelques Divisions Provinciales du Plan, de l'urbanisme, habitat, santé et affaires foncières favorisent un niveau élevé de stress parental ;
- Le niveau de stress varie selon les Divisions Provinciales, le niveau d'étude et l'ancienneté des fonctionnaires.

Voilà ce que nous vérifions sur terrain. Nous nous sommes assigné comme objectifs

:

- De déterminer le niveau de stress lié à l'engagement parental des fonctionnaires de quelques Divisions Provinciales retenues sur l'échelle d'indice de stress parental ;
- Vérifier la variation du niveau de stress parental en fonction des variables indépendantes susmentionnées.

2. Cadre théorique sur le stress et l'engagement parental

Dans ce point, nous définissons quelques concepts importants liés à notre thème de recherche. Il s'agit notamment du stress, de l'engagement parental et ses concepts connexes.

2.1. Stress

Le terme stress est apparu vers 1936 ayant été rendu populaire grâce aux recherches effectuées par le Canadien Hans Selye. C'est vers les années 1950 que ce dernier a acquis une renommée internationale en démontrant que le stress constituait la réponse de l'organisme aux différentes forces qui s'exerçaient sur lui était à la base de l'être humain à son milieu.

D'après Sekiou et *al.* (1993, p.730), il existe plusieurs définitions du mot stress ; « certaines personnes désignent le stress par ses symptômes tels que la nervosité, la migraine, hypertension, les ulcères, les insomnies, l'anxiété et le désarroi. D'autres le cataloguent par les agents de stress, tels que les relations interpersonnelles, un surplus de travail, un changement des tâches, la vitesse qu'on exige de soi, la foule aux heures de pointe, le changement trop rapide, la présence du froid, de la chaleur, du traumatisme physique, de la maladie, de la douleur, de la peine, de la peur, de la réussite, de la contrainte, etc. ».

Abidin (1995, p.39) définit le stress parental comme un état de malaise psychologique relié au domaine spécifique de l'éducation de l'enfant, soit le stress que le parent vit lorsqu'il élève son enfant.

Quant à nous, le stress est la réaction précise d'un organisme face à un problème qui se pose dans la vie pratique se manifestant par les différents symptômes telles que la migraine, l'anxiété, l'hypertension, l'indécision, auxquels l'individu doit faire face pour maintenir son équilibre (physique ou mental). C'est la réaction du corps aux exigences qui lui sont imposées.

On ne peut pas définir le concept stress sans faire allusion à certains concepts qui lui sont proches.

Ainsi, nous définissons d'une façon sommaire quelques-uns parmi tant d'autres.

2.1.1. Stresseur

Piéron (1979, p.433), le définit comme facteur de stress, d'agression de l'organisme.

2. 1. 2. Types de stress

SEKIOU *et al.* (1993, p.733) distingue deux types de stress :

Le stress positif : c'est lorsqu'une personne fait face au stress et qu'elle a une réaction adéquate, harmonieuse, adaptée, mesurée, proportionnellement à la situation. Cette réaction est normalement exprimée sans effort particulier d'adaptation, sans violence, ni agressivité, ni inhibition. On peut alors dire, de cette personne qu'elle subit ce qu'on appelle « un bon stress ou Eustress ».

Le stress négatif : c'est lorsqu'une personne n'est pas capable de répondre de façon adéquate ou efficace aux exigences de son travail ou de ce qu'il doit faire soit qu'elle n'arrive à le faire qu'au prix d'une atteinte à sa santé. Cette personne a une réaction mauvaise, inadaptée ou disproportionnée, exprimée avec une violente agressivité, de la colère ou à l'inverse inexprimée, réprimée, intériorisée malgré son intensité. Le stress négatif se précise de plus en plus et peut prendre plusieurs formes entre autres aigue et violente. Il est généralement désigné sous le nom de détresse

2.1.3. Phases du développement de stress

En 1936, Selye, endocrinologue autrichien décrit, pour la première fois le nom de « syndrome général d'adaptation ». Les trois phases de la réponse biologique de l'organisme à un stimulus stressant sont :

Phase I :

Réaction d'alarme, dès la confrontation de la situation évaluée comme stressante, des hormones sont libérées par l'organisme (système sympathique) via la glande médullosurrénale : les catécholamines (adrénaline à 80% et noradrénaline à 20%). Ces hormones ont pour effet d'augmenter la fréquence cardiaque, la tension artérielle, les niveaux de vigilance, la température corporelle et de provoquer une vasodilatation des vaisseaux des muscles. Toutes ces modifications ont pour but de préparer l'organisme au combat ou à la fuite.

Phase II :

Résistance, si la situation stressante persiste, l'organisme entre en phase de résistance. Un second axe neuro hormonal, l'axe corticotrope est activé préparant ainsi l'organisme aux défenses énergétiques que nécessitera la réponse au stress. De nouvelles hormones, les glucocorticoïdes sont secrétés, elles augmentent le taux de sucre dans le sang pour apporter l'énergie nécessaire aux muscles, au cœur et au cerveau, en y maintenant un apport constant en glucose.

Phase III :

Épuisement, si la réaction stressante se prolonge encore ou s'intensifie, les capacités de l'organisme peuvent être débordées. L'organisme entre dans une phase d'épuisement caractérisée par une hyper stimulation de l'axe corticotrope. La boucle rétroactive évoquée précédemment devient inefficace, les récepteurs du système central deviennent moins sensibles aux glucocorticoïdes qui augmentent constamment dans la circulation.

2.1.4. Conséquences du stress

Le coût du stress parental négatif est énorme pour l'individu et pour les ménages. Le stress affecte l'homme à trois niveaux bien entendu : la santé physique, son bien être psychologique et son rendement dans le milieu de travail.

2.1.5. Gestion du stress

Le stress parental est essentiellement un domaine de recherche récent. Les méthodes utilisées pour le gérer n'ont fait jusqu'à présent l'objet de beaucoup d'études évaluatives. Les stratégies à proposer peuvent être de nature et des valeurs différentes. Le but recherché est de créer des conditions qui peuvent aider les parents à vivre dans un niveau optimal de stress.

2.1.6. Tension

Elle est la réaction de la personne face au stress. Plusieurs types de réactions peuvent surgir quand le stress est excessif et ses réactions se situent à différents niveaux (psychologique, somatique, comportemental et physiologique). En dehors de ces concepts ci-haut liés au stress, il existe aussi tant d'autres tels que la frustration, la dépression, le traumatisme, la peur, l'angoisse et anxiété.

2.2. Engagement parental

Les mots engagement, implication ou participation sont souvent utilisés pour traduire le concept involvement. Dubeau, Devault et Paquette (2009) privilégient le terme engagement, dans la mesure où « implication » en langue française se réfère à un contexte légal ou judiciaire (ex : être impliqué dans un complot).

Selon l'Office de la langue française, le concept d'engagement parental est relativement récent. L'engagement parental renvoie à une préoccupation et à une participation des parents (biologique ou substitut) à l'égard du bien-être de son enfant, à la prise en charge des tâches et des responsabilités relatives à celui-ci, par une disponibilité et un soutien affectif et cognitif, par des interactions parent-enfant qui révèlent l'importance de la relation avec son enfant ou le plaisir qu'elles suscitent chez lui (Dubeau, Devault, & Forget, 2009). La qualité de la relation parent-enfant est ainsi déterminée par le degré auquel le parent offre de l'amour et de l'affection, de l'engagement émotionnel, de la fiabilité et de la cohérence ainsi que sa capacité à comprendre et à répondre de manière appropriée aux besoins de l'enfant (Brown et al., 2012 ; Lamb, 2012 ; Paquette & Bigras, 2010).

3. Cadre méthodologique.

3.1. Cadre de l'étude

Le milieu cadre de cette recherche sont les cinq Divisions Provinciales ci-après : Division Provinciale du plan, de l'urbanisme, de l'habitat, de la santé et des affaires foncières de Kisangani. Nous les avons choisies pour des raisons évidentes parce qu'elles sont de l'Etat et connaissent des gestions importantes telles que la grève due aux conditions de travail et de vie précaires.

3.2. Population d'étude

Nous considérons comme population d'étude, l'ensemble des agents des Divisions Provinciales suivantes : Division Provinciale du plan, de l'urbanisme, de l'habitat, de la santé et des affaires foncières de Kisangani. La taille de cette population ne nous a pas été donnée par les responsables de ces institutions pour des raisons qui leur sont propres. Cela nous a poussé à recourir à un échantillon accidentel.

3.3. Echantillon d'étude

Etant donné qu'il est difficile de mener une recherche sur l'ensemble de la population sur lequel nous allons effectuer notre étude, nous optons pour l'échantillon empirique occasionnel de 65 sujets pour des raisons d'acceptabilité et de disponibilité de nos répondants.

Pour faire partie de l'échantillon, le sujet doit être fonctionnaire dans l'une des Divisions provinciales précitées et avoir un enfant âgé de 6 à 12 ans.

3.3.1. Caractéristiques de l'échantillon

a. Divisions

Nous présentons dans le tableau n°1 ci-dessous la répartition des sujets par Division provinciale.

Tableau 1

Répartition des sujets par Divisions Provinciales

Divisions Provinciales	Fréquence	%
Division provinciale du plan	19	29,2
Division Provinciale de l'urbanisme	15	23,0
Division provinciale de l'habitat	12	18,4
Division Provinciale de la santé	10	15,3
Division des affaires foncières	9	14,0
Total	65	100

Source : notre enquête

Ce tableau fait apparaître que sur un total de (100%) des fonctionnaires sélectionnés pour cette étude, nous avons retenu 29,2% à la Division Provinciale du plan ; 23,0% à la Division provinciale de l'urbanisme ; 18,4% à la Division provinciale de l'habitat ; 15,3% à la Division provinciale de la santé et 14,0% à la Division Provinciale des affaires foncières.

b. Niveau d'études

Les niveaux d'études suivants ont été retenus (diplômé d'Etat, Gradué et Licencié) et sont consignés dans le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2

Répartition des sujets selon le niveau d'études

Niveau d'études	Effectif	%
D6	30	46,0
G3	22	34,0
L2	13	20,0
Total	65	100

Source : notre enquête

Comme nous le constatons, sur un tableau de 65 sujets, 46,0% sont des diplômés d'Etat, suivis de 34,0% des Gradués, 20,0% sont des licenciés.

c. Ancienneté dans le service

Tableau 3

Répartition des sujets selon l'ancienneté

Ancienneté	Effectif	%
0 – 10 ans	27	42,0
11 – 19 ans	23	35,0
20 ans et plus	15	23,0
Total	65	100

Source : notre enquête

Au regard de ce tableau, nous remarquons que sur un total de 65 sujets, 42,0% des sujets ont une ancienneté comprise entre 0 et 10 ans, 35,0% ont une ancienneté comprise entre 11 et 19 ans et 23,0% ont une ancienneté de plus de 20 ans.

3.3.2. Porté des résultats d'un échantillon occasionnel

Un échantillon occasionnel ne donne pas la possibilité de généraliser les résultats sur la population d'étude. C'est ainsi que les résultats issus d'une telle procédure n'ont pas de validité externe.

3.4. Méthode et technique de collecte des données

Nous avons recouru à l'enquête comme méthode et au questionnaire comme instrument de récolte des données en rapport avec l'Indice de Stress Parental (ISP) ou *Parenting Stress Index* (PSI, Abidin, 1995).

Abidin (1995, p.39) définit le stress parental comme un état de malaise psychologique relié au domaine spécifique de l'éducation de l'enfant, soit le stress que le parent vit lorsqu'il élève son enfant. Cet instrument se fonde sur l'hypothèse que le stress intégral ressenti par le parent dépend de certaines caractéristiques de l'enfant, du parent et des situations reliées au rôle de parent.

3.4.1. Description de l'instrument

Le PSI peut être administré à des parents d'enfants âgés de 1 à 12 ans. Il s'agit d'un questionnaire composé de 120 items que le parent complète en fournissant des réponses sur une échelle de type Likert en 5 points, qui représente le degré d'accord ou de désaccord du répondant avec chacune des propositions énoncées. Pour notre part, nous avons utilisé la version abrégée du PSI, le *Parenting Stress Index - Short Form* (PSI-SF), qui dérive directement de la version complète. Celui-ci est constitué de 36 items et livre un score total de stress parental à partir de trois échelles : détresse parentale, dysfonctionnement des interactions parent-enfant et enfant difficile.

3.4.2. Administration et cotation de questionnaire

L'administration du questionnaire est indirecte, celle-ci consiste à laisser le questionnaire aux répondants et à repasser au jour convenu pour le récupérer. Le système de cotation consiste à attribuer 1 point si le sujet est profondément d'accord, 2. D'accord, 3. Pas certain, 4. En désaccord, 5. Profondément en désaccord. Après l'administration, on calcule le total des points par sujet. Un score relatif à chaque échelle est calculé en additionnant les scores des items les constituant. Chaque sous-échelle est composée de 12 items. Le score total de stress parental résulte de la somme des scores aux trois sous-échelles du questionnaire. Il varie entre 35 et 180. Un score faible variant de 0 à 35 indique un haut niveau de stress parental.

3.4.3. Technique de dépouillement

Partant de la nature de nos questions, nous avons recouru à l'analyse catégorielle et le dépouillement se faisait suivant les étapes ci-après :

- La numérotation de tous les protocoles du 1^{er} au 65^{ème} protocole. Le premier revient au premier sujet, le deuxième jusqu'au soixante-cinquième protocole correspondent au dernier sujet ;
- La sommation de toutes les cotes obtenues par chaque sujet en vue déterminer son niveau de stress parental.

3.4.4. Traitement des données

Après la production des données, et leur dépouillement, nous avons procédé au traitement statistique. Il est question pour nous de calculer le pourcentage et aussi, chercher à vérifier par cette même opération si le stress parental pourrait varier avec les variables retenues.

4. Résultats

A ce niveau, nous présentons les résultats de nos investigations, leur analyse ainsi que leur interprétation. Les variables retenues dans cette étude sont la Division provinciale, le niveau d'études ainsi que l'ancienneté des agents. En effet, pour vérifier les effets éventuels de ces variables sur la manière de vivre le stress, nous nous sommes servi de trois thèmes principaux : détresse parentale, dysfonctionnement des interactions parent-enfant et enfant difficile. Ces thèmes sont regroupés dans l'Indice de Stress Parental (ISP) ou Parenting Stress Index (Abidin (1995, p.39)) et aussi voir si les variables retenues influenceraient le fait de vivre une situation stressante.

4.1. Détermination du niveau de stress

A ce niveau, nous présentons d'abord globalement les résultats puis ces derniers seront présentés en fonction de nos variables pour essayer de voir si le niveau de stress varie avec elles.

4.1.1. Résultat global

Tableau 4

Effectif des sujets par niveau de stress

Echelles	Fréquences	%
15 à 35	38	58,4
36 à 56	6	9,2
57 à 77	3	4,6
78 à 98	5	7,6
99 à 119	6	9,0
120 à 140	3	4,6
141 à 161	1	2,0

162 à 182	3	4,6
Total	65	100

Source : notre enquête

Globalement, nos enquêtés se répartissent sur l'Indice de Stress Parental (ISP) ou Parenting Stress Index de Abidin de la manière suivante :

- 38 sujets soit 58,0% se situent dans la classe de 15 à 35, ce qui veut dire que ces parents ont un niveau de stress très élevé en permanence ;
- 27 autres sujets soit 42% ont les cotes qui varient de 36 à 182, ce qui signifie qu'ils ont un niveau moins élevé de stress ;

Il se dégage alors cette constatation : la majorité des agents ont un niveau de stress très élevé effectivement dans les situations dans lesquelles ils évoluent. Cela pourrait s'expliquer par le fait que ces salariés font face à des multiples problèmes liés à leur survie. Dans leurs ménages, plusieurs enfants se voient dans l'obligation d'abandonner les études par manque de moyens financiers, pour trouver à manger c'est un problème, à l'approche des fêtes de fin d'année, leurs enfants n'ont ni à manger ni les habits de fêtes. Tous ces problèmes occasionnent le stress très élevé par le retard de paiement des salaires par le gouvernement.

4.1.2. Résultats par variable.

Nous vérifions si le niveau de stress est fonction de Division, du niveau d'études et de l'ancienneté dans le service.

1° Division Provinciale.

Etant donné que chaque Division provinciale a sa façon de gérer le personnel, sa politique et son secteur d'activités et surtout que chaque autorité hiérarchique a son style de commandement, nous pensons que le stress pourrait varier selon la Division Provinciale.

Nous présentons dans le tableau ci-dessous le niveau de stress vécu par les agents en fonction de la Division provinciale.

Tableau 5
Niveau de stress en fonction de la Division Provinciale

Divisions Provinciales	Plan		Urbanisme		Habitat		Santé		Affaires foncières		Total
	f	%	f	%	f	%	f	%	f	%	
Echelles	f	%	f	%	f	%	f	%	f	%	
15 à 35	11	17,0	4	6,1	8	12,3	4	6,1	8	12,3	58,4
36 à 56	2	3,0	3	4,6	0	0	0	0	0	0	9,2
57 à 77	0	0	1	3,0	0	0	0	0	0	0	4,6
78 à 98	4	6,0	0	0	2	3,0	0	0	0	0	7,6
99 à 119	0	0	1	2	0	0	4	6,1	1	2	9,0
120 à 140	0	0	2	3,0	0	0	0	0	0	0	4,6
141 à 161	2	2	0	0	2	3,0	0	0	0	0	2,0
162 à 182	0	0	3	4,6	0	0	2	2	0	0	4,6
Total	19	29,2	15	23,0	12	18,4	10	15,3	9	14,0	100

Source : notre enquête

Au regard de ce tableau, nous constatons par division provinciale que 11 agents soit 17,0% de la division provinciale du plan, 4 agents soit 6,1% de la division provinciale de l'urbanisme, 8 agents soit 12,3% de la division provinciale de l'habitat, 4 agents soit 6,1% de la division provinciale de la santé, 8 autres agents soit 12,3% de la division provinciale des affaires foncières ont obtenu les cotes qui varient entre 15 et 35.

Tandis que 2 agents soit 3,0% de la division provinciale du plan, 3 agents soit 4,6% de la division provinciale de l'urbanisme ont obtenu les cotes qui allant de 36 à 56.

Donc, la majorité des travailleurs enquêtés issus de toutes les Divisions provinciales confondues ont obtenu les cotes allant de 15 à 35. Cela représente 58,4%. Quand on est incertain du lendemain, ne sachant pas où trouver les moyens pour répondre aux multiples besoins du ménage l'on peut en souffrir plus. Ceci pourrait être le cas pour ce constat dans cette investigation.

2° Niveau d'études

Les Divisions provinciales regorgent de fonctionnaires de différents niveaux d'études, les rôles joués par ceux-ci peuvent être source de stress. Nous supposons que les travailleurs du niveau supérieur et universitaire s'adaptent mieux au stress lié à l'engagement parental compte tenu de leur niveau d'études, leur compétence par rapport à ceux du niveau secondaire. Vérifions ce postulat dans le tableau sous mentionné relatif au niveau de stress parental en fonction du niveau d'études.

Tableau n°6

Niveau de stress parental en fonction du niveau d'études

Niveau d'étude	D6		G3		L2	
	f	%	f	%	f	%
Echelles						
15 à 35	25	17,0	16	24,6	10	15,3
36 à 56	1	3,0	3	4,6	0	0
57 à 77	0	0	2	3,0	0	0
78 à 98	4	6,0	0	0	2	3,0
99 à 119	0	0	1	2	0	0
120 à 140	0	0	0	3,0	0	0
141 à 161	0	2	0	0	1	3,0
162 à 182	0	0	0	4,6	0	0
Total	30	46,0	22	34,0	13	20,0

Source : notre enquête

Les résultats du tableau ci-dessus indiquent que 25 agents (38,4%) D6, 16 sujets (24,6%) G3, 4 (6,7%) et 10 (15,3%) L2 ; au total 30 travailleurs soit 46,0% ont obtenus les cotes qui varient entre 15 et 35. Tandis que 1 agent (3,0%) D6 et 3 (4,6%) G3 au total 4 (6,1%) leurs cotes varient entre 36 et 56.

Donc, la majorité de travailleurs dans tous les niveaux d'études confondus ont obtenus les cotes qui varient entre 15 et 35. Ce qui signifie que la majorité des travailleurs tous niveaux d'étude confondu ont un niveau de stress parental très élevé.

3° Ancienneté

La différence de temps passé au sein d'un service est individuelle et parfois collective. Cela se justifie par la date du début du contrat de travail ou le statut régissant les travailleurs ou les fonctionnaires.

Nous pensons que les travailleurs les plus anciens dans un service auraient un niveau de stress parental moins élevé car ils auraient déjà développé d'autres stratégies de diversification de leurs revenus qui fait qu'ils ne dépendent pas uniquement de leurs salaires pour couvrir les besoins de leurs ménages par rapport aux moins anciens. Ainsi, dans le tableau dressé ci-dessous, nous voyons comment la situation se présente.

Tableau 7

Niveau de stress parental en fonction de l'ancienneté dans le service

Ancienneté	0 à 10 ans		11 à 19 ans		20 ans et plus		Total	
	F	%	F	%	f	%	f	%
Echelles								
15 à 35	10	15,3	6	9,2	17	26,1	39	60,0
36 à 56	3	4,6	3	4,6	0	0	6	9,2
57 à 77	0	0	1	2,0	0	0	1	2,2
78 à 98	5	7,6	0	0	0	0	5	7,6
99 à 119	0	0	1	2,0	0	0	1	2,0
120 à 140	2	3,0	0	0	4	6,0	6	9,0
141 à 161	0	0	0	0	4	6,6	4	6,1
162 à 182	0	0	3	4,6	0	0	3	4,6
Total	27	46,0	23	34,0	15	20,0	65	100

Source : notre enquête sur terrain.

Les résultats du tableau 7 renseignent que 10 agents (15,3%) d'une ancienneté de 0 à 10 ans, 6 (9,2%) de 11 à 19 ans et 17 (26,1%) de 20 ans et plus au total 39 travailleurs soit 60,0% ont obtenu les cotes variant de 0 à 36. Tandis que 3 agents (4,6%) d'une ancienneté de 11 à 19 ans leurs notes varient de 36 à 56. Par contre, 5 travailleurs (7,6%) d'une ancienneté de 0 à 10 ans ont les cotes 78 à 98.

Donc, plus de la majorité des travailleurs (60,0%), toute ancienneté confondue se situe ont les notes allant de 0 à 35. Donc, la majorité de travailleurs a un niveau de stress parental très élevé. Cela peut s'expliquer par le fait que plusieurs fonctionnaires de ces services ont leur attente qu'au salaire payé par l'Etat pour couvrir leur dépense. Le jour de la paie, tout fonctionnaire se rend à la banque pour toucher son salaire, oubliant qu'il peut aussi se rendre à la banque 10 ou 1 mois après la paie pour toucher son salaire. Au moindre retard du paiement de leur salaire, les parents s'endettent par-ci par-là.

5. Discussion des résultats

Ce travail a porté sur le niveau de stress lié à l'engagement parental des travailleurs de quelques Divisions provinciales de Kisangani. Tout au long de la présente étude, nous nous sommes assigné comme objectifs :

- De déterminer le niveau de stress lié à l'engagement parental des fonctionnaires de quelques Divisions Provinciales retenues sur l'échelle d'indice de stress parental ;
- Vérifier la variation du niveau de stress parental en fonction des variables indépendantes susmentionnées.

Partant de ces objectifs, les hypothèses ci-dessous ont guidé dans cette recherche :

- Les difficultés d'ordre socioéconomique et organisationnel dans lesquelles traversent les fonctionnaires de quelques Divisions Provinciales du Plan, de l'urbanisme, habitat, santé et affaires foncières favorisent un niveau élevé de stress parental ;

Le niveau de stress varie selon les Divisions Provinciales, le niveau d'étude et l'ancienneté des fonctionnaires.

Nous sommes arrivés aux résultats suivants :

- 38 sujets soit 58,0% se situent dans la classe de 15 à 35, ce qui veut dire que ces parents ont un niveau de stress très élevé en permanence ;
- 35 fonctionnaires soit 53,8% de toutes les divisions provinciales confondues ont obtenu les cotes allant de 15 à 36.

Quand on est incertain du lendemain, ne sachant pas où trouver les moyens pour répondre aux multiples besoins du ménage l'on peut en souffrir plus. Ceci pourrait être le cas pour ce constat dans cette investigation ;

- 51 agents soit (78,4%) de tous les niveaux d'étude confondu ont obtenus les cotes qui varient entre 15 et 35.
- Au total 39 travailleurs soit 60,0% de toute ancienneté confondue ont obtenu les cotes variant de 0 à 36.

Ces résultats infirment notre première hypothèse selon laquelle, prenant en ligne de compte socio-économique et organisationnel dans lesquelles évoluent les fonctionnaires, ces derniers seraient sous pression et atteindraient un niveau élevé d'indice de stress parental. La situation s'explique par le fait que ces salariés font face à des multiples problèmes liés à leur survie. Dans leurs ménages, plusieurs enfants se voient dans l'obligation d'abandonner les études par manque de moyens financiers, pour trouver à manger c'est un problème, à l'approche des fêtes de fin d'année, leurs enfants n'ont ni à manger ni les habits de fêtes. Tous ces problèmes occasionnent le stress très élevé par le retard de paiement des salaires par le gouvernement.

Cherchant à connaître si les variables Divisions provinciales, niveau d'études et ancienneté ont un impact sur la variation du stress parental, le pourcentage a montré partout qu'aucune des variables retenues n'a d'impact sur le niveau de variation du stress. La façon de vivre le stress parental est identique chez tous nos sujets, cela ne dépend d'aucune variable retenue. Le niveau de stress parental varierait avec la division provinciale, le niveau d'études et l'ancienneté des agents. Au regard de ces résultats, nous pensons que la nature de ces divisions, c'est-à-dire leurs réglementations et leurs activités présentent de fortes ressemblances. Cette ressemblance doit avoir joué grandement dans l'explication de ces résultats. Toutefois, il faut que l'on retienne que le stress a un caractère individuel et universel ; ainsi, les cas extrêmes que nous avons observés dans les résultats de cette étude.

De ce qui précède, nous suggérons :

- Que l'Etat congolais applique les politiques salariales adéquates pour permettre aux parents de prendre efficacement leurs ménages en charge ;

Les chefs des organisations et les différents gestionnaires doivent :

- Adapter le travail demandé aux capacités et aux ressources des employés ;
- Définir clairement les rôles et les responsabilités de chacun ;
- Les employés doivent eux aussi minimiser certains problèmes, s'auto évaluer pour connaître certains problèmes qui affectent leur vie en vue de vivre un niveau optimal de stress parental.

Nous avouons ne pas avoir envisagé tous les facteurs qui puissent entrer en ligne de compte pour fournir amplement des explications plus lucides à ce problème. Ainsi, nous exprimons nos souhaits de voir d'autres chercheurs nous emboiter les pas afin de mettre à jour un grand nombre d'informations pouvant élucider davantage le problème. Par exemple en étudiant les facteurs de stress parental liés à prise en charge médicales des enfants internés dans les hôpitaux de Kisangani, niveau de stress lié à la scolarisation des enfants dans les écoles secondaires.



REFERENCES

Amato, P. (2002). *Parenting practices, child adjustment and family diversity*. In journal of Marriage and Family, N° 64, pp.703-716

Bamba, K. (1980). *Analyse diachronique des relations parents-enfants, essai d'évaluation des conséquences socio-économiques de la crise économique*. [Mémoire de licence inédit, F.P.S.E. Université de Kisangani].

Bussenault, C. et Pretet, M. (2002). *Economie et Gestion de l'Entreprise, 3ème éd*, Paris: ISBN

Brown, L., Lamb, S., Paquette, V., et Bigras, C. (2010). *Pour être des parents acceptables*. Québec : Université de Québec à trois -rivières.

Centre de recherche de l'UNICEF (2014), *Les enfants de la récession : impact de la crise économique sur le bien-être des enfants dans les pays riches*. Bilan Innocenti 12

Dubeau, M., Devault, A. et Paquette, V. (2009) ; Pleck, 2010 et Lamb, S. (1985). *L'évaluation des pratiques dans le champ de la protection de l'enfance*. Québec : Université de Québec à trois -rivières

Hargreaves, G. (1999). *Réduisez votre Stress*. Paris : First édition

Javeau, C. (1971). *L'Enquête par Questionnaire*. Bruxelles : Puvrez

Mayer, R. et Oullet, F. (1991). *Méthodologie de Recherche pour les Intervenants sociaux*. Bruxelles : Baucheville

Melgosa, J. (2001). *Vivez sans Stress*. Madrid : Teditorial

Newcomb et al. (1970). *Manuel de Psychologie Sociale : Interaction des individus*. Paris : PUF

Pieron, H. (1979). *Dictionnaire de psychologie*. Paris : PUF

Revue Réveillez-vous, 2024